

cette eau leurs propriétés vaccinières. M. Toussaint isole du sang charbonneux, le microbe qui produit la maladie. Tous les partisans de cette doctrine partagent cette donnée scientifique.

*De la multiplication du microbe dans le sang.*

Une goutte de sang charbonneux renferme 8-10 millions de bacteridies (microbes); or l'expérience nous démontre qu'une goutte au millionième en dissolution produit sûrement la maladie mortelle. M. Davaine nous donne la proposition géométrique de la multiplication des microbes du charbon. "On calcule que si l'on inocule 1 microbe au bout de 2 heures, on a 2 microbes; au bout de 4 heures on en a 4, au bout de 6 heures, on en a 8; au bout de 24 heures, on en a 4,096; au bout de 48 heures, on en a 16,777,216, soit, microbe pour 3,000 globules du sang". Alors finit la période d'incubation et commence celle de l'empoisonnement, car cette maladie est un véritable empoisonnement caractérisé par des symptômes.

"Au bout de 60 heures, il y a 1 milliard de microbes; au bout de 72 heures il y en a 71 milliards; au bout de 74 heures, le nombre est doublé et alors les microbes sont plus nombreux que les globules du sang."

*Le microbe circule dans le sang.*

Les expériences de M. Chauveau démontrent que le microbe qui produit la maladie circule dans le sang. Un organe dont la circulation est arrêtée, se trouvant au contact de l'air, subit la putréfaction et se gangrène; mais mis à l'abri de l'air il ne se putrifie pas, il se momifie sans gangrène.

*Comment agissent les microbes sur l'organisme?*

Les microbes, dans notre organisme, produisent les accidents les plus redouta-

bles et cela de bien des manières, sans doute. L'expérience ne nous donne pas encore la solution de ce sérieux problème. Mais les faits d'observation nous mettent sur la voie de cette solution.

Dans certains cas, la lutte pour la vie se fait avec les globules du sang en absorbant l'oxygène et déterminant aussi l'asphyxie: ainsi agissent les microbes aérobies.

Dans d'autres cas, la lutte pour l'existence se fait au dépens de l'oxygène du sang en même temps que d'autres microbes agissent à la manière d'un véritable poison ayant une action toxique puissante: aussi le microbe de la diphtérie. Dans d'autres cas encore, la présence dans notre organisme, de certains microbes, est accusée par une élévation de température qui fait la gravité des cas: la fièvre typhoïde.

Ainsi l'on peut dire, aujourd'hui, que la doctrine microbienne nous enseigne que les microbes sur l'organisme agissent de diverses manières, en produisant dans chacun des cas, de la fermentation, et en soutenant l'oxygène du sang et des tissus, ainsi ils exercent leur puissance morbide.

*Les maladies à microbes ne sauraient jamais être spontanées.*

Autre considération. Il nous faut admettre que les maladies à microbes ne sauraient jamais être spontanées; elles naissent d'un ferment ou microbe. M. Pasteur et son école nous donnent la certitude de cette connaissance.

On a bien prétendu rencontrer des cas de charbon spontanés. Mais l'autopsie, sur un nombre de ces cas, a toujours révélé le point d'inoculation par l'engorgement et la tuméfaction de ganglions.

Les recherches scientifiques faites à ce sujet nous dévoilent un point de la plus grande importance pratique: le microbe du charbon peut se dessécher et se conser-